

Synthèse publiable du rapport final

Titre du projet	Enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques des professionnels de soins primaires en matière de prise en charge du tabagisme chez les seniors en France (CAPZEROTABAC)
Coordonnateur scientifique du projet	Loïc JOSSERAN EA 4047 Handiresp
Référence de l'appel à projets (année)	Appel à projets de Lutte contre le Tabagisme - 2018

En France, le tabagisme reste la première cause de décès évitables. 70 % d'entre eux surviennent après l'âge de 60 ans. Le tabac est le facteur de risque principal de nombreuses pathologies parmi lesquelles les pathologies cardio-vasculaires, les cancers et les pathologies respiratoires mais il représente également un facteur d'accélération des processus de vieillissement et joue un rôle majeur dans la survenue de pathologies dont la prévalence augmente avec l'âge : déclin cognitif et maladie d'Alzheimer, ostéoporose, DMLA, presbycousie... Il accélère également le déclin fonctionnel et la perte d'autonomie et altère la qualité de vie. On pense souvent à tort que chez les seniors « le mal est fait ». Or, il a été démontré que le sevrage est bénéfique même après 60 ans : amélioration de la qualité de vie, diminution des comorbidités et amélioration de l'espérance de vie.

Les taux de réussite du sevrage tabagique pour les seniors sont équivalents à ceux observés chez les fumeurs plus jeunes. Malgré toutes ces données, cette population est régulièrement omise des dispositifs et des campagnes de lutte contre le tabagisme.

Géront'if a mené en collaboration avec le Pr Loïc Josseran, responsable du Département hospitalier de Santé Publique Site Raymond Poincaré – Garches Hôpitaux Universitaires Paris Ile-de-France Ouest et grâce à un financement de l'IRESP et de l'INCA, une étude questionnant les connaissances, attitudes et pratiques des professionnels des soins primaires face au tabagisme.

Une enquête CAP (Connaissances, Attitudes et Pratiques) a été menée auprès de trois cents professionnels de santé en soins primaires exerçant en Ile de France (médecins, pharmaciens, infirmiers). Ce type d'enquête a pour objectif d'étudier les trois composantes qui déterminent les comportements en matière de promotion de la santé : la composante cognitive qui correspond à l'acquisition des connaissances, la composante émotionnelle (perception, croyances et motivations) et la composante conative qui est l'intention de passer à l'action. Le questionnaire utilisé pour cette enquête a été traduit et adapté à partir d'un outil utilisé précédemment dans une étude menée auprès d'une population similaire au Royaume Uni. L'adaptation du questionnaire a été validée par un comité scientifique comprenant des experts en santé publique, tabacologie et gériatrie et les représentants des ordres professionnels des médecins, pharmaciens et infirmiers. La passation des questionnaires a été réalisée par téléphone, sur le lieu de travail des professionnels par un institut de sondage (IFOP).

Cent représentants de chaque profession répartis de façon homogène sur le territoire francilien ont été interrogés. Dans cette population, l'âge moyen est de $53,0 \pm 12,3$ ans. Elle comprend 57,7 % de femmes et 10,7 % de professionnels exerçant dans des quartiers prioritaires de la

ville. Près d'un quart (23,0 %) ont rapporté avoir suivi une formation en gériatrie/gérontologie (46,4 %), en tabacologie (33,3 %) ou les deux (20,3 %). Concernant leur statut tabagique : 14,7 % sont fumeurs et 24,0 % d'anciens fumeurs.

Les principaux résultats de cette étude montrent que malgré des connaissances globalement satisfaisantes, certaines thématiques restent à approfondir. Ainsi 66% des sujets interrogés considèrent à tort que les fumeurs âgés sont moins enclins à arrêter de fumer que les jeunes fumeurs et 52% estiment à tort également qu'un bref conseil de sevrage tabagique n'est pas aussi efficace que des conseils plus intensifs pour aider les seniors à arrêter de fumer.

Une grande majorité des sondés estiment avoir les connaissances suffisantes pour inciter et accompagner les personnes âgées lors du sevrage tabagique. Pour autant, 62% estiment qu'un réel soutien vers un sevrage relève d'un praticien spécialisé.

Ce paradoxe se retrouve dans les pratiques. La majorité des professionnels libéraux sondés admettent ne pas fournir de soutien aux fumeurs âgés pour arrêter de fumer (51% « rarement ou jamais »), ni demander leur statut tabagique (55%). Seuls 35% des interviewés font état du statut tabagique des fumeurs âgés dans leurs dossiers cliniques et la consommation de cannabis n'est quasiment jamais évoquée.

Les médecins et les professionnels ayant suivi une formation complémentaire en tabacologie et/ou gériatrie semblent plus enclins à évaluer le statut tabagique, inciter à l'arrêt du tabac et accompagner leurs patients âgés lors du sevrage.

Cette étude portant sur les connaissances, attitudes et pratiques des professionnels de soins primaires face au tabagisme du sujet âgé, met en évidence un réel besoin de formation des professionnels de santé. Au-delà de renforcer les connaissances, ces actions de formation devront s'attacher à questionner les attitudes des praticiens et s'interroger sur leurs pratiques pour améliorer la prise en charge du tabagisme chez les seniors.